

Carl Hester : "Nous devons sortir de notre bulle et voir à quoi ressemble le dressage de l'extérieur"

Opinion



Carl Hester 15 novembre 2022 10:32



Carl Hester garde de bons souvenirs d'avoir concouru à Addington, notamment avec Uthopia en 2012, avant les Jeux olympiques de cette année-là.

Le meilleur cavalier et entraîneur de dressage Carl Hester sur la dernière phrase à la mode et le retour d'un lieu très apprécié

J'ai été ravi d'apprendre que [Addington Equestrian](#) est de retour et pas seulement pour le dressage, mais dans plusieurs disciplines. Addington garde tellement de souvenirs pour moi, de la victoire des essais de sélection sur Giorgione avant les Jeux olympiques de Barcelone de 1992 à l'établissement

d'un (alors) record du Grand Prix sur une Uthopia cracheuse de feu 20 ans plus tard.

J'ai d'abord rencontré le directeur sportif d'Addington, Alan Beaumont, à Bolesworth. C'est peut-être un homme de saut d'obstacles, mais il a une longue expérience dans l'organisation de concours internationaux. Que les arrêts aient été retirés pour préparer le site six mois plus tôt que prévu pour affronter une British Dressage Premier League ainsi que le CDI et para international, qui devait initialement se tenir à Keysoe l'année prochaine, est tout simplement incroyable.

Ce n'est pas seulement pour la compétition de haut niveau, cependant. La base sera également prise en charge. L'objectif est l'inclusivité et, en tant que lieu de rendez-vous gratuit dans une grande zone de chalandise, il y aura de nombreuses opportunités pour les gens de venir voir ce qu'est le sport équestre.

Addington a fait partie du tissu du développement du dressage dans ce pays, grâce aux fondateurs Lady Inchcape et à son défunt mari. J'ai donc été ravi d'apprendre d'Alan que la préservation et la construction de cette histoire et des « jours de gloire » font partie intégrante du plan à long terme. Les bureaux sont maintenant situés dans les anciennes écuries de Lady Inchcape, avec les crochets de bride toujours en place. C'est approprié et plutôt touchant.

Pourquoi la perception est importante

Licence sociale. Vous avez forcément entendu ce terme, car c'est la dernière phrase à la mode qui circule dans la communauté équestre. Alors que les universitaires s'expriment sur le thème avec autorité, je ne peux sûrement pas être le seul à essayer secrètement de comprendre sa véritable signification ? Mais cela ne m'empêche pas de le lancer dans des conversations d'adultes sur l'avenir de notre sport.

Google révèle que le terme original est né dans le monde des affaires et faisait référence à un niveau d'acceptation ou d'approbation par les communautés et les parties prenantes des organisations et de leurs opérations. Il semble avoir évolué pour être considéré comme « l'acceptabilité sociale ». Dans notre cas, tout dépend de la façon dont nous utilisons nos chevaux pour les compétitions de dressage.

Pour plus de perspicacité, j'en ai discuté avec mon bon ami **Richard Davison**. Nous avons tous deux réfléchi à la façon dont l'interaction étroite du public avec les chevaux a considérablement diminué depuis l'époque de nos grands-parents, lorsque les chevaux faisaient encore partie de leur vie quotidienne. Cela dit, pour moi, ayant grandi sur Sark où il n'y a pas de voitures, je sais bien comment la relation cheval-humain d'antan existe toujours. Dans le monde plus moderne, cependant, un lien quotidien et répandu avec les chevaux a pratiquement disparu, et les populations de chevaux ont été réduites à celles qui sont gardées pour les loisirs ou le sport.

Richard, qui est également administrateur de **World Horse Welfare**, voit la situation dans son ensemble et a déclaré que la perception publique de notre

monde en évolution rapide signifie que toutes les pratiques animales sont constamment réévaluées.

"En ce qui concerne les sports équestres", a-t-il déclaré, "nous devons être proactifs et examiner nos règles et protocoles, car l'optique de ce que nous faisons façonnera l'opinion publique. Nous ne sommes pas les seuls arbitres en ce qui concerne la façon dont nous gérons et utilisons nos chevaux.

Richard et moi sommes d'accord sur le fait que nous devons sortir de la bulle et voir à quoi cela ressemble de l'autre côté si nous souhaitons rester éthiquement légitimes.

Il y a une énorme partie de la population impartiale qui est encore indécise quant à son opinion sur l'utilisation des chevaux pour le sport. Ils sont représentatifs des foules qui, n'ayant jamais assisté à un événement équestre, ont adoré les chevaux dansants à Londres 2012.

En ce qui concerne [Pammy Hutton \(opinion, 27 octobre\)](#), je ne suis pas d'accord pour dire qu'il s'agit d'un "combat". Notre voie à suivre passe par l'engagement, en reconnaissant l'éventail des perceptions émergentes et en façonnant de manière proactive l'opinion publique.

- Avez-vous de bons souvenirs d'Addington ? Partagez-les avec nous à hhletters@futurenet.com, y compris votre nom complet, la ville et le comté les plus proches pour avoir la chance de voir vos souvenirs publiés dans la page des lettres du magazine.

- *Cette chronique exclusive sera également disponible à lire dans le magazine Horse & Hound, en vente jeudi 17 novembre*